Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 4 (1916)

Heft: 48

Artikel: Association nationale suisse pour le suffrage féminin

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-251439

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Or, pour savoir une chose... il faut l'avoir apprise.

Voici ce que fait notre *Bond* : à côté de cours, de conférences pratiques et théoriques (où la politique ne tient pas une grande place) et qui sont tantôt populaires, tantôt plus scientifiques, nous tâchons de développer à un haut degré le goût de l'éducation à domicile, de l'instruction par soi-même. Soit par la lecture privée, soit par des réunions intimes où l'on lit et discute sur des questions du genre décrit plus haut, tout en faisant un travail manuel qui ne demande pas trop d'attention. Presque chacune de nos sections possède quelques livres, des brochures et des revues qui circulent régulièrement.

Mais pour compléter le décousu de tout cela, voici ce que nous avons imaginé en dernier lieu : une petite bibliothèque choisie à 20 fr., contenant environ 80 brochures triées très soigneusement et qui contiennent sous une forme populaire et agréable à lire les notions primaires sur tous les sujets ci-dessus mentionnés. Un des modèles du genre, nous l'avons trouvé en Suisse. C'est *La Coopération*, par Frieda Schweitzer.

Le tout forme donc comme un cours très simple de connaissances sociales et politiques, complété par un petit catalogue raisonné que la section envoie à tous ses membres quand elle achète une bibliothèque. Les grandes sections en placent plusieurs dans les différents quartiers, chacune avec une bibliothécaire, qui y consacre consciencieusement une partie de son temps. Elle est censée connaître le contenu des opuscules afin de pouvoir les recommander avec tact et étendre peu à peu le cercle de ses lectrices, et surtout pour pouvoir en parler avec elles quand l'occasion s'en présente. Le contact des opinions finira peut-être par combler un peu le gouffre entre les classes, si grand chez nous.

Voilà donc l'éducation civique, morale et sociale de la femme en vue de ses droits futurs, et telle que nos écoles ne songent guère encore à la donner. Mais ne vaut il pas mieux que ce soient les femmes elles-mêmes qui prennent en main cette tâche délicate, une véritable tâche d'honneur ?

Libre aux bibliothécaires de compléter la collection par de bons livres plus dispendieux. Nous avons voulu donner le minimum nécessaire à un prix abordable.

L'idée commence à prendre : en moins d'un an 70 de ces bibliothèques ont été placées dans nos sections, dont 26 ont pu être offertes gratuitement aux moins favorisées, grâce aux dons qui ont afflué de tous côtés sans jamais avoir été sollicités.

P. de H.

Association nationale suisse pour le Suffrage féminin

Nouvelles des Groupes.

Genève. — Une assemblée générale extraordinaire de notre Association, réunie le 25 septembre, principalement pour discuter un projet de revision des statuts centraux, a pu se convaincre que l'hiver s'annonçait sous d'assez heureux auspices. En effet, les élections législatives de novembre 1916 nous ont fourni l'occasion de faire sans retard auprès des partis politiques cantonaux la démarche conseillée par le Comité Central suisse, soit la demande d'inscription à leur programme du suffrage féminin. Des lettres officielles furent écrites, dans le courant d'août, aux grands partis, auxquelles répondirent le parti jeune-radical et le parti socialiste, le premier par une platonique manifestation d'intérêt et la demande d'une conférence... après les élections ! le second, alors, par l'inscription à son programme du suffrage féminin, et la décision de réaliser ce principe dans le domaine municipal d'abord. C'est certainement un pas en avant. De plus, une circulaire et un questionnaire seront adressés une quinzaine avant les élections à tous les candidats au Grand Conseil, et une vigoureuse campagne par voie d'affiches et de propagande parmi nos membres électeurs sera faite en faveur de ceux qui se seront déclarés partisans de notre cause et prêts à la soutenir. L'assemblée générale du 25 septembre a encore voté à l'Union française pour le Suffrage des Femmes une résolution de sympathie au sujet des déportations commises dans les départements envahis, dont voici le texte : « L'Association genevoise pour le Suffrage féminin, réunie « en assemblée générale le 25 septembre 1916, tient à exprimer à « l'Union française pour le Suffrage des Femmes ses sentiments de « vive sympathie pour les souffrances morales et matérielles en- « durées par les femmes et les jeunes filles françaises, déportées par « ordre des autorités allemandes dans le nord de la France. » — Les thés suffragistes reprendront régulièrement le premier lundi de chaque mois, dès le 6 novembre; la Commission des conférences s'apprête à organiser cet hiver de nouveau toute une série de réunions de propagande en ville, à la campagne, et dans des groupements privés; et une commission spéciale prépare la troisième édition, celle de 1917, du calendrier suffragiste, dont le succès a été croissant. Notre Comité compte aussi établir une statistique documentaire des résultats du suffrage féminin ecclésiastique depuis six ans qu'il fonctionne chez nous, et s'occupe, de concert avec l'Union des Femmes, de l'organisation d'un cours, dont la première partie sera consacrée, comme l'année dernière, à des exercices pratiques de discussion, sous la direction de M. le prof. P. Moriaud, et la seconde, à des leçons de rédaction de communiqués à la presse, de comptes-rendus, et de journalisme élémentaire, dirigées par M. Jean Debrit, rédacteur à la *Guerre Mondiale*. — Enfin, pour mettre la note gaie dans ce programme sérieux, un souper familier est organisé pour réunir toutes et tous les suffragistes participant aux réunions de l'Alliance, pour le samedi 14 octobre, à 7 heures, au restaurant Nantermod, rue de Candolle. On peut encore s'inscrire (1 fr. 75 par tête), auprès de Mme Kather, rue du Vieux-Collège, 4.

E. Gd

A travers les Sociétés féminines

Genève. — *Union des Femmes.* — Si le thé de membres du 5 octobre, spécialement consacré à un entretien sur l'Alliance et les sujets qui seront traités à l'Assemblée des 14 et 15 octobre, a été la première manifestation publique, cet automne, de notre activité, le Comité et les Commissions spéciales ont repris, depuis près de six semaines déjà, leur travail. La réception de l'Alliance occupe naturellement beaucoup les 18 membres de la grande Commission de réception, dont plusieurs des sous-commissions ont déjà accompli un beau travail, et qui se réunit maintenant toutes les semaines. En outre, le Comité de l'Union avait convoqué, le 29 septembre, un certain nombre de personnalités pédagogiques compétentes pour discuter avec Mlle Lucy Dutoit, rapporteur français, le sujet de *l'éducation civique au moyen d'examens*, inscrit à l'ordre du jour de la séance du 16 octobre : l'entretien a été fort intéressant, et a jeté les bases d'une discussion animée sur les rapports de Mlles Zehnder et Dutoit. — L'Ouvroir, qui a fourni tout l'été du travail à domicile à plus de 100 ouvrières, a rouvert ses portes, le 2 octobre, avec de grosses commandes de la Croix-Rouge genevoise, du Département de l'Instruction publique, et plusieurs commandes particulières à exécuter. Pour remédier à certains abus, le travail à l'atelier de couture sera maintenant payé aux pièces. L'hiver s'annonçant mauvais pour les chômeuses féminines, notre Ouvroir nous semble aussi utile que jamais, et c'est avec un vrai regret que nous avons dû nous décider à fermer, faute de matière première et d'ouvrières capables, l'atelier de raphia, sur le compte duquel nous avions fondé tant d'espérances, mais qui, n'ayant pu être qu'un atelier philanthropique de crise, grevait notre budget de façon inquiétante. — Le Comité s'occupe en ce moment de l'organisation de conférences sur la littérature alémanique, dont il a déja souvent été question; la Section de lecture travaille à réorganiser le service de la bibliothèque, qui laissait beaucoup à désirer, et la Commission des Assurances a remporté un beau succès, cet été, en obtenant du Département de Justice et Police l'impression et l'encartage gratuits dans tous les livrets de famille d'une petite note sur les avantages de l'assurance-maladie. C'est là une excellente propagande, que viendront compléter l'œuvre du Bureau de renseignements, et les conférences que la Commission projette de faire cet hiver. — Le volume qui contient nos conférences d'éducation nationale va enfin sortir de presse pour